

UNITED STATES OF AMERICA. — Four cases of human bubonic plague were reported to the Center for Disease Control in the first six months of 1977. One was acquired in Colorado in February, two in New Mexico in June and one also in June in Arizona. The history of the Arizona case is interesting because the 23-year-old woman concerned apparently acquired her infection from the family's pet cat. The cat was first noted to have been ill on 6 June but was not seen by the family after 11 or 12 June until the husband of the sick woman found it dead some time later. *Yersinia pestis* was isolated from its tissues and the source of infection for the cat is still being investigated. The woman fell ill on 13 June and developed pulmonary complications. *Y. pestis* was isolated from the blood and the cervical lymph nodes. Sixty-seven potential contacts of the patient were placed on temperature surveillance and antibiotic prophylaxis. Of these, 19 were considered to be close contacts of the patient after she developed pneumonia and before she was placed in isolation. Twenty others were in contact with her during her untreated pharyngeal involvement and 28 persons had minimal contact. No secondary cases were identified and, at the beginning of July, the patient herself was recovering.

EDITORIAL NOTE: The transmission of *Y. pestis* to humans by domestic cats is rare and only one such instance appears to have been reported in the literature. At least one instance of plague infection from a wild feline has been documented in the USA. In the Arizona case, it is presumed that the patient first acquired pharyngeal infection with cervical lymph node involvement as the result of droplet transmission from the cat. The subsequent development of pneumonia was considered to be a secondary complication. The case illustrates the delay which frequently occurs in the diagnosis of plague pneumonia and the resultant potential for the development of primary pneumonic cases. In the period 1975 to mid-1977, ten of 40 plague patients reported in the USA had secondary pneumonia. Only one was placed in isolation before pneumonia developed. About 800 contacts of plague patients with confirmed or suspected pneumonia in this time period were given prophylactic therapy. No secondary cases have occurred.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — Quatre cas de peste bubonique humaine ont été notifiés au Center for Disease Control au cours des six premiers mois de 1977. L'un avait été contracté au Colorado en février, deux au Nouveau-Mexique en juin et un en Arizona également en juin. L'histoire du cas de l'Arizona est intéressante car la personne atteinte, une jeune femme de 23 ans, a apparemment été contaminée par le chat de la famille. Cet animal avait présenté les premiers signes de maladie le 6 juin, mais la famille ne l'avait plus vu après le 11 ou le 12 juin, jusqu'à ce que le mari de la malade le retrouve mort quelque temps plus tard. On a isolé *Yersinia pestis* dans les tissus du chat et on recherche encore l'origine de sa contamination. La jeune femme est tombée malade le 13 juin et a présenté des complications pulmonaires. *Y. pestis* a été isolé dans le sang et les ganglions lymphatiques cervicaux. Soixante-sept personnes ayant été en contact avec la malade ont été soumises à une surveillance thermique et à une antibioprofylaxie. Dix-neuf d'entre elles étaient considérées comme ayant été en contact étroit avec la malade après l'apparition des signes de pneumonie et avant la mise en isolement. Vingt autres avaient été en contact avec elle pendant l'atteinte pharyngienne, qui n'a pas été traitée, et 28 n'avaient eu que très peu de contact. Aucun cas secondaire n'a été identifié et, au début de juillet, la malade elle-même était en voie de guérison.

NOTE DE LA RÉDACTION: Les cas de transmission de *Y. pestis* à l'homme par le chat domestique sont rares et la littérature n'en mentionne apparemment qu'un seul. Par ailleurs, au moins un cas de contamination par un félin sauvage a été constaté aux Etats-Unis. Pour le cas observé en Arizona, il semble que l'infection pharyngienne avec atteinte des ganglions cervicaux ait été le résultat d'une transmission par inhalation de gouttelettes provenant du chat. L'apparition ultérieure de la pneumonie a été considérée comme secondaire à l'infection pharyngienne. Ce cas illustre à la fois le fait que le diagnostic de la pneumonie pesteuse est souvent posé tardivement et les risques de formes pulmonaires d'emblée qui en résultent. Dix des 40 pesteux signalés aux Etats-Unis en 1975 et la fin du premier semestre de 1977 ont présenté des complications pulmonaires. Un seul a été mis en isolement avant l'apparition de la pneumonie. Quelque 800 contacts de pesteux avec pneumonie soupçonnée ou confirmée ont été soumis à un traitement prophylactique pendant cette période. Il n'y a eu aucun cas secondaire.

(Based on/D'après: *Morbidity and Mortality* 1977, 26, No. 26; *US Center for Disease Control*.)